

MAUVAISE GRAINE

Un film de Claudio Caligari



BELLISSIMA FILMS

présente



MAUVAISE GRAINE

(Non essere cattivo)

Un film de Claudio Caligari

avec

*Luca Marinelli, Alessandro Borghi,
Silvia d'Amico, Roberta Mattei*

Sortie le 11 mai 2016

DISTRIBUTION

BELLISSIMA FILMS
8, rue Lincoln - 75008 Paris
Tél. : +33 1 58 36 19 05
Fax : +33 1 42 25 09 07
oriana@bellissima-films.com
www.bellissima-films.com

RELATIONS PRESSE

DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye et Marine Colomies
Tél. : 01 42 24 15 35
jfg@darkstar.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.bellissima-films.com

1995, près de Rome. Vittorio et Cesare qui se connaissent depuis 20 ans, sont comme des frères inséparables. Leur quotidien se résume aux discothèques, à l'alcool et aux trafics de drogues... Mais ils paient cher cette vie d'excès. Après avoir rencontré Linda, Vittorio semble vouloir changer de vie. Cesare lui, plonge inexorablement...

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Après avoir réalisé au début des années quatre-vingts AMORE TOSSICO, sur la colonisation des bourgades pasolinienne par l'héroïne - un film culte trans-générationnel et souvent cité sur le web, dans les blogs et dans les forums - j'avoue avoir caressé plusieurs fois l'idée de retourner sur les lieux du tournage avec pour objectif de rendre compte de la manière dont la consommation et le trafic de drogue avaient changé (dans les banlieues, comme on sait, il n'est jamais seulement question de consommation). Mais ce projet, faute de motivations suffisantes, ne s'est jamais réellement concrétisé. Seule une série de récentes immersions dans ce qui reste de cet univers et les découvertes qui en ont découlé m'ont permis de comprendre ce qui pouvait vraiment se faire : non pas une simple description phénoménologique du nouveau monde toxicomane, mais, plus ambitieusement, la photographie de ce qu'il était advenu du monde pasolinien. Comme c'était prévisible, la proposition du poète d'abolir l'école et la télévision est restée lettre morte : loin d'avoir été supprimées, les transmissions télévisées se sont incontestablement multipliées, réalisant une uniformisation vulgaire et néfaste, allant bien au-delà des prévisions pasoliniennes les plus pessimistes. Nous sommes désormais en présence de la dissolution totale de ce monde, due également, et de façon surprenante, à l'irruption dans la mentalité banlieusarde d'une pratique vraiment inédite dans ce milieu : celle du travail. Et rien ne pouvait mieux en anéantir définitivement la culture originale que ce concept et cette pratique du travail. Il suffit de se souvenir du début d'Accatone, quand le frère du protagoniste dit imprudemment qu'il doit aller travailler et qu'il est aussitôt brocardé par tous : « Il a dit un juron ! ». Ou un peu avant la fin de ce même film quand Franco Citti contemple d'un air effondré ce qui doit être chargé dans une camionnette : « Quatre-vingts quintaux ! Y a autant de fer que ça en Italie ? ! ». Mais tout le film est un florilège d'attitudes et de réparties moquant le monde du travail car seules « les bêtes travaillent ». Quand on observe en s'y immergeant les périphéries et les banlieues actuelles, on en vient aussitôt à penser à quel point, aujourd'hui, apparaîtraient absolument faux et déplacés ces destins et ces fins christologiques qui virent mourir comme de nouveaux Christs des personnages comme Accatone, ou bien Ettore dans MAMMA ROMA, Stracci dans LA RICOTTA ou encore Cesare dans AMORE TOSSICO. Aujourd'hui, toutes les dimensions religieuses ont disparu : aujourd'hui, Accatone va en boîte de nuit, consomme et deale de la drogue, et si les choses tournent bien pour lui, on pourra espérer au mieux une fin semblable à celle qui dans ROCCO ET SES FRÈRES scellait le destin ouvrier de Ciro, mais dans une autre tonalité que la déclinaison

viscontienne des années soixante, optimiste et positive, de la grande industrie. Un final axé sur le travail qui, pour ces paysans contraints d'émigrer vers le Nord, signifiait déjà à l'époque s'intégrer et s'uniformiser au reste de la société. Un final axé sur le travail qui, aujourd'hui, dans les banlieues et même s'il arrive avec quatre décennies de retard, alors qu'il est désormais en crise et absent dans les sphères les plus avancées de la société, scelle tout autant l'uniformisation définitive, totale et irréversible de l'altérité banlieusarde. Les recherches sur le terrain ont été effectuées en réactivant les contacts déjà pris lors du tournage d'AMORE TOSSICO et surtout grâce à Emanuel Bevilacqua qui, dans l'ODORE DELLA NOTTE, interprétait le rôle de Rozzo. Emanuel est né et vit à Piazza Gaspari, dans le quartier d'Ostia Nuova, non loin de l'Idroscalo (là où Pasolini a trouvé la mort), et il appartient à l'une des familles pasoliniennes historiques, à l'instar des familles Citti et Davoli. Son père et ses oncles ont joué dans les premiers films de Pasolini, en particulier dans ACCATONE, où ils interprétaient les Napolitains (cf. le chapitre sur les familles de Michele Mancini et Sandro Perella dans leur catalogue d'exposition Pasolini : Corps et lieux, Theorema edizioni, Rome, 1981). Il en est sorti une mine de faits et de récits de vie s'étalant sur une durée de vingt ans - et plus - qui va de la période à laquelle se déroule AMORE TOSSICO jusqu'à aujourd'hui : un cadre anthropologique d'une ampleur et d'une acuité impressionnantes. Un cadre dont pourrait peut-être découler, pour en rester aux références, plus qu'un nouvel Accatone ou un nouvel AMORE TOSSICO, un nouveau MEAN STREETS.

Claudio Caligari

Né à Arona en 1948. Après plusieurs documentaires sur le monde de la drogue et sur les collectifs militants des années 70, il réalise en 1983 *AMORE TOSSICO*, un film qui deviendra un film culte trans-générationnel, une histoire crue de dépendance à l'héroïne interprétée par des acteurs non professionnels. Le film a été présenté à la Mostra de Venise et a remporté le Prix spécial de la section De Sica. Il a également obtenu le Prix Selezione Speciale au festival de Valence et Michela Mioni a remporté le prix de la Meilleure interprète féminine au festival de San Sebastian. En 1998, il réalise son deuxième film, *L'ODORE DELLA NOTTE*, une adaptation du roman de Dido Sacchettoni, un récit qui se déroule dans le milieu du banditisme romain et qui a pour protagonistes Valerio Mastandrea, Marco Giallini et Giorgio Tirabassi. Ce film a également été présenté hors compétition à la Mostra de Venise.

En mai 2015, dix-sept ans après *L'ODORE DELLA NOTTE*, le réalisateur Claudio Caligari termine le montage de ce qui sera son dernier film, *MAUVAISE GRAINE*. Il s'est éteint le 26 mai à la suite d'une longue maladie, à la fin du montage de son film. Son ami, l'acteur Valerio Mastandrea (également producteur du film), a terminé le film à sa mort.

LUCA MARINELLI (CESARE)

Cinéma

- 2015 LO CHIAMAVANO JEEG ROBOT de Gabriele Mainetti
- 2013 IL MONDO FINO IN FONDO de Alessandro Lunardelli
LA GRANDE BELLEZZA de Paolo Sorrentino
- 2012 CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT de Paolo Virzì
- 2011 NINA de Elisa Fuksas
WAVES de Corrado Sassi
L'ULTIMO TERRESTRE de Gian Alfonso Pacinotti
- 2010 LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS de Saverio Costanzo

Prix

- 2014 Meilleur Acteur – Festival de Maremetraggio
- 2013 Shooting Star Award – Berlinale
- 2010 Prix Cinéma Jeune
Prix Révélation Tertio Millennio Film Fest

ALESSANDRO BORGHI (VITTORIO)

Cinéma

- 2015 SUBURRA de Stefano Sollima
- 2014 DI TUTTI I COLORI de Max Nardari
- 2012 ROMA CRIMINALE de Gianluca Petrazzi
ZOMBIE 3D de Gianluca Petrazzi
- 2009 5 de Francesco Dominedò

LISTE ARTISTIQUE

Cesare Luca Marinelli
Vittorio Alessandro Borghi
Viviana Silvia D'Amico
Linda Roberta Mattei
Moche Alessandro Bernardini
Gras Valentino Campitelli
Long Danilo Cappanelli
Court Manuel Rulli
Jeune femme soirée 1 Emanuela Fanelli
Jeune femme soirée 2 Giulia Greco
Jeune femme soirée 3 Claudia Ianniello
Mère Cesare Elisabetta De Vito
Debora Alice Clementi
Lenzetta Emanuele Grazioli
Mario Luciano Miele
Samanta Stefano Focone
Tommasino Andrea Orano
Patron bar Alex Cellentani

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur Claudio Caligari
Scénario Claudio Caligari, Giordano Meacci
et Francesca Serafini
Directeur de la photographie Maurizio Calvesi
Montage Mauro Bonanni
Musique originale Paolo Vivaldi
Avec la collaboration de Alessandro Sartini
Musique de répertoire de Cristiano Balducci
Éditions musicales GDM Music Srl
Chanson originale « A cuor leggero » Musique et texte de Riccardo Sinigallia
Éditions musicales SUGAR MUSIC SPA
Chanson « Be my lover » Chantée par Gianna Chillà et Hyst
Produite par Fernando Alba et Simone Gianlorenzi
pour Maqueta Records s.r.l.
Éditions musicales SM Publishing (Italy) S.r.l. et
Warner Chappell Music Italiana S.r.l.
Son Angelo Bonanni
Décors Giada Calabria
1^{er} assistant réalisateur Chiara Ferrantini
Costumes Simone Spada
Casting Davide Zurolo
Régisseur général Francesco Tatò
Assistant personnel du réalisateur Emanuel Bevilacqua
Produit par Paolo Bogna, Simone Isola et Valerio Mastandrea
Une production Kimerafilm
avec Rai Cinema et Taodue Film
Producteur associé Pietro Valsecchi
En collaboration avec Leone Film Group
En association avec BNL Gruppo BNP Paribas
En association avec Certi W
Consultante production Moira Mazzantini
Producteurs associés Kimerafilm Simona Giacci, Ermanno Guida et Laura Tosti
Avec la contribution de Direction Générale pour le Cinéma - MIBACT

Durée : 1h40

Italie, 2015. Ce film a été réalisé aussi grâce à l'utilisation du crédit d'impôt prévu par la
Loi du 24 décembre 2007, n. 244.



bellissima
films